

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

a beaucoup trop duré : ce qu'il y a de très triste, disons-nous, c'est qu'en matière de méthodologie primaire, nous avons bientôt passé de l'avant garde du progrès à son arrière garde, non pas par la faute de nos méthodes qui sont bonnes, très bonnes même, mais, par la faute de leur application qui en est, disons le mot, détestable.

Nous devons donc sortir de l'impasse coûte que coûte et nous nous réservons de dire sous peu notre dernier mot à ce sujet. Il est utile auparavant que nous entendions la voix des intéressés à qui la publication de notre rapport aura sans doute révélé quelques petits dessous de cartes qu'avec toute la sagacité que nous leur reconnaissons, ils n'auront pas eu de peine à découvrir.

En attendant, nous avons gardé assez d'intérêt et de souci de la bonne marche de notre enseignement primaire surtout, pour être en droit de crier de toute la force de nos poumons à tous les éminents personnages que cela concerne et qui, à l'heure qu'il est, supportent dans les hautes sphères pédagogiques si gaillardement le poids de la chaleur et du jour : pour l'amour de nos écoles, d'abord, et, un peu aussi de votre position élevée ensuite, sortez donc une bonne fois notre pauvre monde pédagogique primaire de l'abominable ornière où il se trouve en fait de moyens d'enseignement primaire de la langue ou : ... nous préférons vous laisser tirer vous-mêmes la seule conclusion logique que vous devez, selon nous, tirer dans la circonstance et que tous les connaisseurs qualifiés tirent derrière vous.

Le Président de la Commission du Livre de lecture.

F.-J. OBERSON.

—*—

PARTIE PRATIQUE

Emploi de la carte dans l'étude de la géographie locale

Ce n'est que dans le courant de la deuxième année scolaire, en été, que la carte de la commune est présentée aux élèves.

Voici à peu de chose près, quel est, à ce moment, le programme parcouru.

L'école : a) *Salle de classe* : plancher, parois, plafond (formes, dimensions, position, haut, bas, devant, derrière, gauche, droite).

b) *Les objets dans la salle* : grandeur, nombre, formes (dessin d'une paroi, d'une porte, d'une fenêtre, du plancher, au tableau noir avec reproduction sur l'ardoise).

c) *Maître et élèves* : occupations, la place que chacun occupe, l'outillage.

d) *La maison d'école* : façades, portes et fenêtres (dessin), le toit, l'escalier, parties de la maison avec destination, position, etc.

Maison paternelle. : (Observations à faire par les écoliers). Domicile des élèves, personnes de la maison, leurs occupations, partie de la maison avec destination, dépendances, alentours, animaux domestiques.

Orientation : Détermination des lignes est, ouest, sud, nord, d'après le soleil, dans la salle et au dehors. — Orientation des chemins depuis les carrefours, près de l'école, de la Neirigue (dessins avec orientation au $1/10$ ou $1/20$).

L'emploi de la carte

I. Le village (sans les hameaux)

Les élèves connaissent maintenant le plan de la salle d'école, celui de l'école et des alentours, ils savent comment on représente un chemin ou une maison sur un plan ; ils ont étudié l'orientation ; le moment est venu de faire usage de la carte, mais en ayant toujours devant les yeux ce principe capital : la chose elle-même d'abord, sa représentation ensuite. La carte ne peut donc pas être un point de départ au cours inférieur, elle est plutôt un point d'arrivée, de contrôle, elle joue à peu près le même rôle que le livre après la préparation des leçons, elle sert à rappeler, à fixer, à classer et à mémoriser les connaissances. Nous commencerons donc par l'étude de la réalité et, pour mettre l'enfant en présence des choses elles-mêmes, nous aurons forcément recours aux excursions. Nous choisirons pour les faire, de préférence l'après-midi, afin de ne pas avoir à nous occuper du cours supérieur.

Première excursion ayant pour but l'étude du village

Ne trouvez-vous pas qu'il fait bien beau aujourd'hui ? — Que direz-vous, mes enfants, d'une petite promenade ?

Nous allons nous rendre sur la colline à l'ouest de l'école. — Montrez-moi dans quelle direction ? — Les élèves du cours moyen se muniront d'un crayon et d'une feuille de papier. En chemin, les garçons couperont dans la haie une dizaine de baguettes de la grosseur d'un crayon et la longueur d'un mètre environ ; ils auront soin, en outre, d'en enlever soigneusement l'écorce, et... En route!...

Nous voici arrivés ! (Ici le maître donne au cours moyen entier ou divisé par groupes une tâche d'observation). Les baguettes sont recueillies et déposées avec la carte de la commune qu'un élève a été chargé d'apporter. — Que voyez-vous à vos pieds ? — Le village. — Où se trouve l'école ? — Comment appelle-t-on cette direction ? — Qu'est-ce qui passe devant l'école ? — Le chemin... Eh bien, nous allons représenter sur le gazon, à l'aide des baguettes que vous avez coupées, le chemin qui passe devant l'école et traverse le village. (Ici, le maître tire de sa poche une boîte contenant des petits morceaux de carton représentant chacun, en plan, une maison du village. Le nom du propriétaire est écrit au verso. On s'est servi, pour préparer ce carton, du plan communal. Les bâtiments ont été d'abord dessinés en multipliant les dimensions du plan par 5, ce qui nous ramène à l'échelle de 1 100. Ensuite, avec des ciseaux, on a découpé en suivant les contours du dessin, chaque maison.)

Voici un petit morceau de carton qui représente une maison que vous connaissez bien pour l'avoir dessinée plusieurs fois. — Oui, oui, c'est l'école. — Eh bien, nous allons le déposer sur le gazon. De quel côté placerons-nous la façade qui borde le chemin ? (Orientation.)

Voici, afin de ne pas allonger, la marche suivie de cette leçon. L'école sert de base, de point de départ. Deux baguettes parallèles posées sur le gazon à quelques 5 cm. de distance figurent le chemin. Elles sont fixées au sol par de petits crochets de bois préparés par le maître en cours de route, les contours, même les plus brusques, sont facilement obtenus, grâce à la flexibilité des baguettes qui sont placées bout à bout et en nombre suffisant pour dépasser la dernière maison du village. Les élèves font tout le travail guidés par le maître. Le modèle est sous leurs yeux : c'est le village lui-même. Ils observent, comparent et reproduisent en tâchant de respecter le plus possible, d'ailleurs l'instituteur y veille, les distances relatives, la direction et la valeur des angles du chemin.

N'étant pas limités par la place, ils peuvent faire grand ; toutefois, il ne faudrait pas que la plus forte dimension dépasse deux à trois mètres ; il faut qu'un coup d'œil puisse embrasser tout l'ensemble.

Une fois le chemin achevé, on procède à la mise en place des bâtiments en partant de l'école ; on peut même représenter les poteaux téléphoniques ou électriques par un bout de baguette ; les bouquets d'arbres, par une branchette plantée en terre, les poteaux indicateurs, les haies, etc... Si l'on tient à s'approcher davantage encore de la réalité, on couvrira le chemin de sable ou de sciure. Le travail achevé présente un très joli coup d'œil sur le gazon vert tendre. Les élèves l'admirent et sont contents parce qu'il est leur œuvre ; il est en outre très probable qu'ils essayeront de le reproduire en tout ou partiellement dans leurs moments de loisir, ce qui ne peut nuire à leur développement.

II^{me} partie de la leçon

Après s'être assuré par des questions plus ou moins nombreuses que les enfants se reconnaissent parfaitement dans le village en miniature qu'ils viennent de construire, le maître déroule la carte communale et la place horizontalement sur le gazon en ayant soin de l'orienter.

Voici, mes enfants, une carte sur laquelle se trouve aussi le village de Chavannes. Nous allons essayer d'y reconnaître le chemin et les bâtiments que vous venez de représenter sur le gazon. — Où se trouve l'école?... le chemin?... le carrefour?... la chapelle?...

Les élèves sont ensuite invités à tour de rôle, en commençant par les plus rapprochés, à montrer sur la carte le trajet qu'ils auront à faire pour rentrer de l'école à leur domicile, après la classe. On insiste ensuite sur la manière dont sont représentés, sur le plan, les chemins, les maisons, les champs et les prairies. (Le plan ne comporte qu'une couleur pour les prairies et les champs parce que la nature du terrain de la commune exige une rotation continue dans les cultures ; d'un autre côté, nous avons cherché à faire une carte claire, simple et facile à lire.) On fait remarquer ensuite, par comparaison, que le dessin sur papier est plus réduit (en donner la raison).

Cette deuxième partie de la leçon, pas plus que la première du reste, n'offre aucune difficulté. Sans effort apparent, les élèves ont passé de la réalité à sa représentation écrite. Ils ont *observé, comparé, senti, nommé, énoncé, décrit par la parole puis reproduit* : C'est là l'activité qui convient le mieux à l'enfant. En classe, viendront les applications.

I. *Dessin* : copie du plan en tout ou en partie.

II. *Compositif* : Mon village. — Notre excursion de hier, etc...

III. *Grammaire* : Enumérer les actions que nous avons faites hier (verbes). Comment était le petit village que nous avons construit (adjectifs).

Note. — L'étude du village est complétée par celle des environs immédiats : chemins, sentiers, haies, maisons isolées, champs, etc... On fera appel pour cela au souvenir des enfants complétés par des tâches d'observation et de même, si le maître juge la chose nécessaire, par une ou plusieurs excursions scolaires : ensuite seulement on aura recours à la carte.

N'oublions pas non plus que l'étude de la géographie locale n'est pas une suite aride d'exercices d'orientation et de description. Certes, les questions de distance, de situation, d'altitude, ne sont pas à négliger, mais la recherche entre les objets d'une même région des relations de cause à effet, de contiguïté, de simultanéité, est une gymnastique autrement profitable que la description pure et simple ; multiplions donc les pourquoi, les comment, etc...

Les hameaux situés à l'ouest de l'écolé

La Fortune. — Grange-la-Battia

En matière d'enseignement, le chemin qui paraît d'abord le plus long est souvent, en réalité, le plus court. Aussi, n'hésitons-nous pas à recourir une fois encore à l'excursion pour l'étude des deux hameaux mentionnés ci-dessus, bien qu'ils soient distants de 20 à 25 minutes de l'école.

Pour gagner du temps, nous partons à 1 heure moins un quart en ayant soin d'apporter la carte de la commune. En route, nous observons à droite et à gauche : un chemin de servitude qui se dirige vers le nord-ouest, une grange isolée, un second chemin qui part vers le sud (Massonnens) montrer sur la carte.

Voici la première maison du hameau de La Fortune. — La route monte maintenant et elle est bordée d'arbres (lesquels). — Pourquoi sont-ils seulement du côté où la route est plus élevée que le terrain avoisinant ? — Nous voici à un carrefour. — Arrêt, carte, un chemin part au sud, à sa droite sont deux maisons (réalité d'abord, carte ensuite). — A gauche deux autres bâtiments. — Le chemin entre dans le bois de La Fortune (montrer comment est représenté ce bois), mêmes exercices pour le chemin qui se dirige vers le nord et les autres bâtiments, tracé du plan du hameau sur la poussière du chemin à l'aide d'une baguette.

Continuons notre course. — Chemin à droite envahi par l'herbe, pourquoi ? — Il conduit à la ferme isolée de la Biolleyre (carte). — A notre gauche est le bois de La Fortune. — Le long du chemin sont des fossés, — pourquoi ? — Tout à coup, contour brusque à droite, arrêt, carte. — Du côté sud-ouest, le plan communal est en blanc. — Nous sommes à la limite de la commune, montrer lignes pointillées, examiner les bornes. — Au sud, c'est la commune de Fuyens, à l'ouest, celle de Villaz-Saint-Pierre (teinte différente des limites). Pour l'instant, ne pas trop insister sur la question des limites : elles seront étudiées plus tard en détail à l'aide des observations faites.

Quelques pas encore, — voici la Glâne. Nous sommes sur le pont. Ouvrons la carte. — La rive gauche est en blanc, donc le terrain à gauche de la commune n'appartient plus à la commune de Chavannes. — La Glâne fait limite (préparation pour étude des limites naturelles).

Description du hameau de Grange-la-Battia comme précédemment, puis retour par un sentier qui n'est pas indiqué sur la carte mais que nous situons aussi exactement que possible.

En classe : Avec l'aide de la carte, refaire le trajet accompli et raconter l'excursion faite.

La Neirigue

III^{me} année scolaire

L'observation du cours de cette rivière est rendue malaisée par les broussailles entremêlées de sapins qui lui font un épais rideau, parfois presque infranchissable. Nous en serons donc réduits à étudier sur place quelques parties seulement du cours qui sont les plus abordables.

Avant l'excursion le maître préparera sur une grande feuille, d'après les folios du plan communal, un croquis du tronçon qu'il se propose d'étudier. Le lit de la rivière sera représenté en bleu-pâle et les rivières boisées en vert-foncé. Ce croquis sera complété sur place, au moyen de crayons de couleurs par les indications suivantes : largeur du lit mesurée aux différents endroits, profondeur de l'eau, indication au crayon bleu de la partie du lit occupée par l'eau (renforcer la couleur bleue aux endroits les plus profonds), vitesse du courant, cascates,

îles avec végétation, bancs de gravier, de sable, d'argile, éboulis, sous-rives, travaux de protection, endroits où l'on a vu des animaux.

Ces indications serviront de matériaux pour les leçons qui suivront, en classe. La rivière sera considérée comme une communauté, une collectivité biologique au même titre que la forêt, la prairie, l'étang, etc.

Une autre excursion nous conduira à la jonction de la Neirigue avec la Glâne à la pointe nord de la commune (confluents, affluents, mélange des eaux, dessin sur le sable de la grève).

Le fond du ravin situé à cinq minutes de l'école sera aussi l'objet d'une visite : Envoyer un élève au sommet provoquer un éboulement en miniature, cônes d'éboulis, au bas, rongé par l'eau, travail de la rivière ; essayer de l'éboulement quelques mètres plus haut, où la pente, quoique tout aussi rapide, est couverte de sapins (protection par le reboisement). Observer aussi les ravines creusées par les eaux de pluie.

Enfin, viendra le travail d'assemblage de ces notions diverses à l'aide de la carte, afin de donner aux élèves une idée d'ensemble du cours de la Neirigue sur le territoire de la commune. Les tronçons qui n'ont pu être observés directement seront étudiés par comparaison (analogie ou différence) avec ce qui a été vu ; on utilisera aussi les souvenirs des élèves et facilement, on dressera en grand, comme application et récapitulation, le plan de la rivière avec barrage, pont, moulin, scierie, etc.

Généralisation : La Glâne.

L'étude de la rivière sera suivie de celle de la colline située à l'ouest de l'école. Etendue, orientation, configuration, altitude, aspect général, haies, cultures, reproduction dans un tas de sable et représentation sur la carte puis, comparaison avec la colline parallèle (pied du Gibloux) située de l'autre côté de la Neirigue. — Etude de la vallée.

En élargissant de plus en plus le cercle de nos investigations, nous arriverons aux limites de la commune (naturelles : Glâne, Neirigue, routes. — Artificielles : bornes). Cette étude sera basée sur les observations antérieures ; elle sera facilitée par l'adoption de teintes différentes dans les limites afin de distinguer les communes voisines de la nôtre.

La lecture du plan communal n'a maintenant plus de secret pour nos écoliers. Les signes conventionnels ne sont plus pour eux des hiéroglyphes, car ils ont vu et observé ce que chacun d'eux représente.

ÉCHOS DE LA PRESSE

L'ordre. — On niera que l'ordre soit affaire d'habitude, donc d'éducation ? Et c'est peut-être, de toutes les habitudes, celle qui se donne, ou ne se donne pas, le plus facilement.

Dès qu'il naît, l'enfant ressent les bienfaits de l'ordre, ou les méfaits du désordre — et, tandis que les uns vivent de l'ordre, d'autres meurent du désordre ! Dès qu'il voit, que ses yeux errent autour de lui, inconsciemment, des images atteignent son cerveau, rangement, symétrie, harmonie, ou, au contraire, fouillis, confusion, chaos ; quand il commence à regarder et qu'il comprend, il est pris dans le réseau et prisonnier des habitudes qui l'enserrent : il devient, à son tour, au foyer, facteur de plus de désordre (oh ! très facilement) ou membre soigneux d'une communauté régulière !